



« Le français fut le grand gagne-pain des Valdôtains »

La Francophonie dans l'émigration valdôtaine

C'est ce qu'affirme Ernestine Branche (1890-1969) dans son autobiographie « La Race qui meurt », où elle décrit son expérience d'immigrée à New York. À son avis, la langue française a constitué un atout majeur pour les Valdôtains partis aux États-Unis, car sa connaissance permet aux femmes d'être embauchées auprès des familles riches comme institutrices et aux hommes d'entamer des carrières dans l'hôtellerie ou le commerce international. Pour sa part, Ernestine Branche fut tour à tour *housemaid*, à savoir femme de ménage, *social worker*, c'est-à-dire assistante sociale, chargée d'aider les immigrés et, enfin, enseignante de langues romanes dans divers *colleges*, pendant une trentaine d'années.



Mlle Branche n'est pas un cas isolé. D'autres témoignages démontrent combien la connaissance du français donna aux Valdôtains un avantage par rapport aux autres émigrés.

Il y eut par exemple Jules Favre, originaire d'Ayas, qui obtint la citoyenneté américaine après avoir servi comme interprète dans le Corps expéditionnaire des États-Unis en France, pendant la Grande Guerre.

Sans parler de tous ces émigrés valdôtains qui, dans la France secouée par les vagues xénophobes, se firent passer pour des Savoyards, grâce à leur accent proche de celui des « cousins » patoisants de l'autre côté des Alpes, pour éviter autant que possible les attaques et les discriminations qui visaient les « ritals ».

De nos jours, la langue française reste un atout formidable pour les émigrés de la Vallée d'Aoste, comme en témoigne l'AIRE, le Registre des Italiens à l'étranger : sur les 1 484 Valdôtaines et Valdôtains âgés de 20 à 40 ans qui résidaient à l'étranger en janvier 2016, pas moins de 827 - soit plus d'un sur deux - vivaient dans un pays dont le français est la langue officielle :

État	Nombre de Valdôtains y résidant
Congo	1
Côte d'Ivoire	1
Guadeloupe	1
Nouvelle Calédonie	1
Tunisie	2
Monaco	3
Luxembourg	6
Maroc	6
Canada	17
Belgique	47
France	310
Suisse	432
total	827

55,7% de tous les Valdôtains émigrés qui résident en France et Suisse.

À cela vient s'ajouter un fait notable : en l'espace de quatre ans, le nombre total d'émigrés a augmenté de 1 741 unités ; en effet, entre 2016 et 2020, les Valdôtains inscrits à l'AIRE sont passés de 5 224 à 6 965, ce qui représente en moyenne 435 émigrés de plus par an.

Par ailleurs, le français continue de présenter des avantages dans les pays anglophones : Matteo C., ingénieur à Londres, a obtenu son emploi parce qu'il était en mesure de discuter avec les clients français de sa société, tandis que si Giancarlo D. a conduit pendant dix ans le train Paris-Londres pour les Chemins de fer britanniques, c'est aussi du fait qu'il pouvait suivre aisément les indications de ses collègues français.

Et il ne s'agit là que de deux cas parmi tant d'autres, qui confirment l'intérêt concret que peut présenter une bonne connaissance de la langue française pour les jeunes Valdôtains.

